

d'élaborer davantage sur ces propositions lorsque je retournerai à Djakarta, dans deux semaines, pour assister au Sommet de l'APEC.

Je ne doute pas un instant du désir de chacun d'entre nous de voir s'élaborer une politique ambitieuse et prospective, c'est-à-dire une politique qui pourrait mettre un terme aux querelles de clocher et contribuer à maintenir la tendance vers une plus grande ouverture des marchés, non seulement à l'intérieur de l'APEC, mais aussi dans l'ensemble du système commercial mondial.

À cet égard, permettez-moi de rappeler qu'il n'existe pas de conflit intrinsèque entre le caractère régional de l'APEC et les visées internationales de l'Organisation mondiale du commerce. Sans doute le renforcement institutionnel de l'APEC a-t-il permis de combler une brèche importante dans le cadre des relations économiques internationales, en favorisant le dialogue dans une région qui ne s'est dotée, que tout récemment, d'une grande tribune de consultation.

Les occasions de rencontre de plus en plus nombreuses qu'offre l'APEC, notamment les rencontres des ministres du Commerce, des Finances, de l'Environnement, celles des représentants de petites entreprises et celles des dirigeants nationaux, conjuguées à l'avantage évident de réunir les «trois Chines» à une même table, permettent l'émergence d'une voix nouvelle et dynamique dans le domaine de la politique commerciale et économique internationale.

Personne ne peut prédire toutes les répercussions qu'auront les changements auxquels nous avons assistés ou auxquels nous prévoyons assister. Mais il y a une chose dont je suis certain. Le système de commerce mondial qui est en train de voir le jour prend un nouveau sens. Progressivement, nos ressemblances deviennent plus importantes, et plus déterminantes, que nos différences.

Les pays développés et les pays en développement partagent de plus en plus souvent des buts communs. Nous aspirons tous à un niveau de vie plus élevé dans un milieu écologiquement viable. Et nous cherchons tous à réaliser ces aspirations, notamment en obtenant un accès plus sûr aux marchés du monde. Notre taille et notre degré de développement peuvent différer, mais nous avons tous, plus que jamais, le droit de chercher à saisir les occasions qui nous sont offertes de nous développer davantage.

Merci.